

innov'infos

Tous acteurs pour la qualité de l'eau sur le bassin de Saffré !

Au sommaire

Page 2 Le désherbage mécanique comme alternative aux herbicides

Page 3 Trois questions à Rémy BALLOT, agronome à l'INRAE

Page 4 Le mot clé : bioessais



édito

La qualité de l'eau, c'est aussi une affaire d'alimentation

Jean-François RICARD
Vice-président du syndicat de bassin versant Chère Don Isac
Membre du comité syndical d'atlantique'eau
Adjoint au maire de Blain



Au marché de Saffré, on trouve des produits locaux et bio, favorables à la qualité de l'eau du bassin.

L'eau est un de nos patrimoines qui nous a été léguée par nos prédécesseurs. Ce patrimoine naturel a été mal considéré pendant de nombreuses années, en le croyant inépuisable, au point que sa qualité s'en est trouvée fortement dégradée dans de nombreux secteurs. Faire cette prise de conscience est essentiel pour l'avenir, pour le maintien de la qualité de vie et le développement de nos territoires.

À travers la charte « Tous InnEauv'acteurs », notre action vise à reconquérir le bon état écologique de l'eau sur le bassin de Saffré. Cela nécessitera de la patience, de la volonté et une implication de tous les acteurs du territoire.

Les collectivités se saisissent des outils mis à leur disposition pour soutenir les initiatives des agriculteurs sur le territoire : des dispositifs financiers tels que les paiements pour services environnementaux ont ainsi été déployés pour accompagner le changement des pratiques.

Il faut également mobiliser les citoyens qui peuvent jouer un rôle déterminant grâce à leurs choix de consommation, pour leur alimentation par exemple. Cette démarche volontariste bénéficie par ailleurs de l'appui technique de l'INRAE qui nous accompagne vers cet objectif de suppression de l'usage des pesticides.

D'autres actions sont entreprises pour la restauration de la qualité des milieux aquatiques, le rétablissement des lits des cours d'eau et la réhabilitation des continuités écologiques (plantation de haies notamment).

Pour cela, nous créons une dynamique collective de proximité afin de travailler solidairement avec tous les acteurs du territoire à la réussite de cet objectif.

C'est d'actu !

Le désherbage mécanique comme alternative aux herbicides

Les herbicides sont des substances chimiques utilisées pour éliminer les plantes indésirables. On peut retrouver dans l'eau ces molécules, notamment celles utilisées pour désherber les parcelles de maïs.

Le maïs occupe un quart de la surface agricole de l'aire d'alimentation des captages. Il est utilisé pour l'alimentation des animaux du territoire. Semé au printemps en rangs espacés, c'est une culture propice au développement d'herbes indésirables, qui peuvent nuire à sa production.

Le désherbage mécanique est une alternative aux herbicides. À l'instar des binettes utilisées

par les particuliers, les outils de désherbage mécanique, appelés bineuse, herse, houe, grattent le sol avec des dents ou griffes pour arracher les plantes indésirables.

Depuis 2004, le syndicat d'eau potable atlantic'eau finance les agriculteurs qui font du désherbage mécanique sur le bassin de Saffré. Certains agriculteurs se sont organisés collectivement pour se doter d'outils et de personnels qualifiés. À ce jour, environ 25 % du maïs est en partie désherbé mécaniquement. La réussite du désherbage mécanique dépend de la météo, qui doit être séchante pour finir de faire mourir les plantes coupées ou arrachées par le passage de l'outil. Une autre limite au désherbage mécanique est qu'il nécessite plus de temps que la réalisation d'un traitement herbicide.

Le saviez-vous ?

Pour les particuliers et les collectivités, la loi LABBÉ a interdit, depuis 2017, la détention et l'utilisation de pesticides de synthèse.

Un autre levier pour se passer d'herbicides consiste à allonger et diversifier les rotations de cultures (c'est-à-dire la succession des cultures dans une parcelle), de manière à ne pas favoriser les plantes indésirables. Ceci implique de repenser l'alimentation des animaux ou de développer des débouchés pour des nouvelles cultures, par exemple les légumineuses comme les lentilles et les pois chiches, ou encore les céréales comme le sarrasin et le quinoa. C'est donc aussi à nous, consommateurs, de faire évoluer nos pratiques, ici, alimentaires.

L'INFO EN PLUS

Zéro pesticide

Atlantic'eau
(production d'eau potable)

Magasin

À table !

Zéro pesticide

je veux boire une eau de qualité
je consomme des aliments produits sans pesticide

CHOISIR SON ALIMENTATION POUR UNE EAU DE QUALITÉ

Par nos choix de consommation, nous pouvons agir pour une meilleure qualité de l'eau. Comment ? En privilégiant des aliments produits localement sans pesticide.

Favoriser des modèles agricoles plus respectueux de l'environnement permet de limiter la concentration de polluants dans les sols et de préserver la qualité des ressources en eau.

Aujourd'hui nécessaires pour éliminer les pesticides et leurs métabolites dans l'eau avant qu'elle n'arrive au robinet, des traitements, parfois très coûteux, pourraient ainsi être évités.



Trois questions à...

Rémy BALLOT,
Agronome à l'INRAE

Le bassin de Saffré est l'un des neuf territoires en France sur lesquels l'Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement (INRAE) travaille sur le non-usage de produits phytosanitaires. Rémy Ballot nous précise les enjeux de ce projet.

Une agriculture sans pesticide, c'est possible ?

Oui, c'était la norme il y a moins d'un siècle, mais avec moins de monde à nourrir et plus de personnes travaillant dans les champs. Les produits phytosanitaires ont contribué à transformer l'agriculture et plus largement toute la société. Aujourd'hui, l'agriculture se retrouve face à une injonction sociétale de réduire ses impacts sur l'environnement. Se passer de pesticide pour préserver l'eau (mais aussi la biodiversité, l'air...) implique une nouvelle transformation. Les agriculteurs sont en première ligne, mais tout le monde est concerné par cette transformation.

Sur le bassin de Saffré, comment cela se traduit ?

Le contexte est marqué par l'inflation, la baisse du pouvoir d'achat. Depuis 2021, la consommation de produits issus de l'agriculture biologique (bio) est en baisse. Pour le lait, la production excède la demande. Plus du tiers du lait bio produit est

déclassé dans les filières conventionnelles, avec pour conséquence, une baisse du prix payé aux producteurs. En 2023, le lait bio est payé moins cher aux producteurs que le lait conventionnel. Le non-usage de pesticide se heurte à un contexte qui incite à faire tout le contraire.

Mais alors, comment atteindre les objectifs de zéro pesticide, de la charte Tous innEAUv'acteurs ?

Il y a des signaux positifs. Les achats de produits bio en vente directe et pour la restauration collective sont en hausse. Ces tendances peuvent être amplifiées avec une implication de tous : agriculteurs, consommateurs, mais aussi le soutien des collectivités et de l'État. Une agriculture sans pesticide, comme l'agriculture biologique, ne peut pas se développer si les produits qui en sont issus ne trouvent pas les consommateurs au rendez-vous.



LE CHIFFRE CLÉ

39 %

C'est la part consacrée aux bains et douches dans les usages domestiques de l'eau (estimation CIEAU). L'hygiène corporelle représente le poste le plus important de consommation d'eau potable pour un ménage. Installer un pommeau de douche économique, réducteur de débit, permet jusqu'à 50% d'économies d'eau, tout en maintenant le confort.



LE COUP D'OEIL

Prélèvement d'eau traitée issue des stations d'épuration (eaux usées traitées) d'Abbaretz et, ici, Saffré. Pour reconquérir la qualité de l'eau, atlantic'eau fait appel à un nouveau process d'analyses de micropolluants (pesticides, médicaments...) dans l'eau, au moyen notamment de bioessais. Les résultats sont en cours de traitement.

LE MOT CLÉ

Bioessais

Les bioessais permettent de détecter les effets toxiques d'un mélange de substances chimiques sur des organismes vivants ou lignées cellulaires (bactérie, algue, champignon...), en les mettant en contact avec l'eau. Pour approfondir sa connaissance sur la qualité de l'eau distribuée aux abonnés et appréhender l'efficacité des traitements des usines, atlantic'eau a réalisé de nombreuses analyses bioessais sur le bassin de Saffré (eau brute, eau traitée, sortie de station d'épuration...).

➔ Retrouvez l'ensemble des InnEAUv'infos sur le site www.atlantic-eau.fr

InnEAUv'infos #4 • novembre 2023 • Directeur de la publication : Jean-Michel Brard • Conception, réalisation, rédaction : atlantic'eau • Crédits photos : atlantic'eau sauf mentions spécifiques

La charte Tous innEAUv'acteurs en un mot

Signée par 9 acteurs du territoire*, la charte vise à atteindre le non usage de produits phytosanitaires de synthèse (d'origine agricole et non agricole) d'ici 2040.

La nappe souterraine du bassin de Saffré alimente 45 000 habitants en eau potable.

Ils financent la charte :



* Les signataires de la charte :



Votre interlocutrice

Marianne DUNCOMBE, Animatrice de la charte
Tél. 02 51 89 10 30 / Port. 07 48 72 86 64
Mail : marianne.duncombe@atlantic-eau.fr
Site : www.atlantic-eau.fr